

7 Zusammenfassung

Die Burg Dübelstein liegt 5 km östlich des Stadtzentrums von Zürich auf einer Hangterrasse am Rand des Glatttals. Von der Anlage, die sich auf einem durch einen Graben abgetrennten Sporn befindet, sind heute die nach der Ausgrabung von 1942/43 aufgemauerten Ruinen zu besichtigen. Die Erbauer und ersten Besitzer der nach den archäologischen Funden in die erste Hälfte des 13. Jh. zurückgehenden Burg sind uns nicht bekannt. Aus der schriftlichen Überlieferung erfahren wir immerhin, dass sich um die Mitte des 13. Jh. das lokale Adelsgeschlecht «von Dübendorf» neu «von Dübelstein» nennt. Bevor 1348 schriftliche Quellen zur Burg einsetzen, zog diese Familie in die Stadt Zürich und starb am Ende des 13. Jh. aus. Die lange Reihe der Burgbesitzer von 1348 bis 1611 führt zahlreiche Vertreter der Stadtzürcher Oberschicht auf. Viele von ihnen trugen einen Adelstitel und sassen im Zürcher Rat, mit Johannes Schwend und Hans Waldmann gehörte der Dübelstein auch zwei Zürcher Bürgermeistern. Mehrere Burgbesitzer waren gleichzeitig Inhaber der Dübendorfer Vogtei. So erfolgreich wie Hans Waldmann gelang es aber keinem, Güter und Rechte im Umfeld der Burg zu erwerben. Nur zwei Jahre dauerte dessen Herrschaft auf Dübelstein bis zu seinem Sturz und seiner Hinrichtung 1489, dennoch sorgte seine Verehrung als Heldenfigur im späten 19. Jh. dafür, dass die Ruine einen zweiten Namen, «Waldmannsburg», erhielt.

Nach dem Abgang der Burg durch einen Brand im Jahr 1611 wurde die Ruine als Steinbruch genutzt und allmählich abgetragen. Der Name Dübelstein und auch einige Rechtstitel gingen an die bäuerliche Siedlung über, die jenseits des Burggrabens bis in die heutige Zeit kontinuierlich bestehen blieb.

Nach dem 1889 in Zürich feierlich begangenen 400. Todestag von Hans Waldmann wurde die Burgstelle zu einem Ausflugsziel hergerichtet, wo auch ein Denkmal an den Gefeierten erinnerte. Ein Komitee hatte sie erworben und 1891 der Stadt Zürich übertragen. In jener Zeit fanden auch erste Ausgrabungen statt. 1942/43 wurde die Anlage im Auftrag der Stadt Zürich in vier Kampagnen

durch Hans Erb, einen Pionier der schweizerischen Burgenforschung, archäologisch untersucht. Die Auswertung der Dokumentation und Funde dieser Grabungen bildet das Kernstück der vorliegenden Publikation.

Die ältesten Befunde sind die Grundmauern eines vor allem aus Findlingen gemauerten Turms, die Ringmauer und der Befestigungsgraben sowie Spuren von Holzbauten, die nach einem Brand im 13. Jh. wieder aufgegeben wurden. Ein in die Nordecke der Ringmauer eingefügter Steinbau, der als Palas zu interpretieren ist, dürfte etwas jünger sein, ebenso die geringen Überreste eines weiteren Gebäudes, das einem Schadenfeuer zum Opfer fiel. Dieses dürfte mit der in den schriftlichen Quellen erwähnten Zerstörung im Alten Zürichkrieg 1444 in Zusammenhang stehen. Nach dem Brand wurde die Anlage erweitert: Neben Turm und Palas errichtete man innerhalb der Ringmauer drei weitere Gebäude und erneuerte die Brücke. In diese zweite Bauphase fallen das Inventar der liquidierten Güter von Hans Waldmann sowie eine Darstellung von dessen Stiefsohn Gerold Edlibach aus dem Jahr 1489, die beide ein zeitgenössisches Schlaglicht auf die Anlage werfen. Auch diese Anlage wurde durch ein Feuer zerstört. Eine mächtige Brandschicht und verbrannte Keramik sind mit dem erwähnten Schadenfeuer von 1611 zu verbinden.

Aus der Besiedlungszeit der Burg liegt eine beachtliche Zahl an Funden aus Keramik und Glas vor. Angefangen mit frühen Becherkacheln bis hin zu Kacheln mit Renaissance-motiven zeugen die Funde von der jeweils epochenspezifischen Ausstattung mit Stubenöfen. Reste von Tafel- und Kochgeschirr sowie Tischgläsern und importierten Fayence- und Steinzeuggefässen lassen in etwa erahnen, mit welchen alltäglichen und weniger alltäglichen Dingen sich die Menschen auf Burg Dübelstein eingerichtet haben. Unter den Funden aus Metall findet sich die bei Burgenfunden häufige Palette an Waffen, Trachtbestandteilen, Geräten und Werkzeugen, wobei die bis ins frühe 17. Jh. dauernde Nutzung durch bedeutende Zürcher Familien das Spektrum prägt. Bemerkenswert sind Rüstungsteile sowie Teile von Feuerwaffen.

Résumé

Le château de Dübelsstein est situé à 5 km à l'est du centre de Zurich, sur une terrasse dominant la vallée de la Glatt; il se dresse sur un éperon rocheux délimité par un fossé. Les ruines ont été restaurées après les fouilles de 1942/43 et peuvent être visitées.

Le mobilier archéologique permet d'établir que le château fut édifié au cours de la première moitié du 13^{ème} siècle; nous ignorons qui en furent les bâtisseurs et les premiers propriétaires. Cependant, les documents écrits nous apprennent que, vers le milieu du 13^{ème} siècle, la famille noble locale «von Dübendorf» changea son nom en «von Dübelsstein». Avant que des sources écrites mentionnant le château ne soient constituées en 1348, cette famille s'est établie en ville de Zurich, pour finalement s'éteindre à la fin du 13^{ème} siècle.

Dans la longue succession des propriétaires du château, entre 1348 et 1611, se trouvent de nombreux représentants de l'élite de la ville de Zurich. Beaucoup d'entre eux portaient des titres de noblesse et siégeaient au conseil zurichois. Outre à Johannes Schwend et à Hans Waldmann, Dübelsstein a également appartenu à deux maires zurichois. Si plusieurs propriétaires possédèrent également le bailliage de Dübendorf, aucun ne fut aussi habile que Hans Waldmann à acquérir des biens et des droits aux environs du château. Sa domination sur Dübelsstein n'a duré que deux ans, précédant sa chute et son exécution en 1489 mais, vers la fin du 19^{ème} siècle, le personnage avait tant suscité l'admiration populaire que la ruine reçut le second nom de «Waldmannsburg».

Après la dévastation du château par un incendie en 1611, la ruine fut exploitée comme carrière et peu à peu démantelée. Le nom de Dübelsstein, ainsi que quelques droits, passèrent au hameau situé en-deça du fossé du château, qui a subsisté jusqu'à aujourd'hui.

Suite au 400^{ème} anniversaire de la mort de Hans Waldmann en 1889 à Zurich, le site fut aménagé pour devenir un lieu d'excursion, sur lequel un monument rappelait au souvenir du héros. Un comité avait en effet acquis le château, et l'offrit à la ville de Zurich en 1891. Les premières fouilles remontent à cette époque. En 1942/43, le site fit l'objet d'investigations archéologiques pour le compte de la ville de Zurich. Elles se déroulèrent en quatre étapes et furent dirigées par Hans Erb, un pionnier de

la recherche archéologique sur les châteaux forts en Suisse. L'élaboration de la documentation et des objets mis au jour constitue la majeure partie de la présente publication.

Les soubassements d'une tour en maçonnerie comportant essentiellement des blocs erratiques, les murs d'enceinte et les fossés défensifs, ainsi que les traces de constructions en bois, abandonnées au 13^{ème} siècle suite à un incendie, constituent les parties les plus anciennes du château. Une construction en pierre, correspondant sans doute au palas (corps de logis), encastrée dans l'angle septentrional du mur d'enceinte, semble être plus récente, tout comme les modestes vestiges d'un autre bâtiment, détruit lors d'un incendie qui pourrait concorder avec une destruction évoquée dans les sources écrites: elle se produisit en 1444, dans le cadre de la guerre de Zurich («Alter Zürichkrieg»). A la suite de cette catastrophe, le complexe fut agrandi. Outre une tour et un palas, trois autres bâtiments furent édifiés à l'intérieur du mur d'enceinte, et le pont fut rénové. En 1489, l'inventaire des biens de Hans Waldmann, soumis à liquidation, et un tableau de la main de son beau-fils, Gerold Edlibach, mettent en lumière cette seconde phase de construction. A nouveau, le complexe fut la proie des flammes. Un important niveau d'incendie et de la céramique calcinée peuvent être mis en rapport avec la catastrophe, datant de 1611.

Le mobilier archéologique en céramique et en verre est fort abondant. Les éléments de poêles, dont le spectre va des anciens pots de poêle aux carreaux ornés de motifs Renaissance, témoignent de l'aménagement des pièces. Des tessons de vaisselle de table et de pots à cuire, ainsi que des verres et des récipients en faïence et en grès, évoquent l'équipement plus ou moins ordinaire des habitants du château de Dübelsstein. Parmi le mobilier métallique, on dénombre – comme fréquemment lors des fouilles de châteaux – des armes, des éléments du costume, des instruments et des outils, dont le spectre reflète bien l'occupation continue jusqu'au début du 17^{ème} siècle par d'importantes familles zurichoises. On évoquera plus particulièrement la découverte d'éléments d'armures et d'armes à feu.

Sandrine Wasem, Thouné /
Catherine Leuzinger-Piccand, Winterthour

Riassunto

Il castello di Dübelsstein è situato a 5 km ad est del centro di Zurigo, su un'altura ai bordi della valle del Glatt. Il castello si erge su uno sperone delimitato da un fossato. I ruderi del fortilizio sono stati consolidati nel 1942/43. In base ai reperti archeologici il castello venne eretto nella prima metà del XIII secolo; i costruttori ed i primi proprietari sono sconosciuti. Tuttavia intorno alla metà del XIII secolo viene menzionato il casato locale dei nobili «von Dübendorf», in seguito chiamati «von Dübelsstein». Ancora prima che il castello venisse menzionato nei documenti (1348), questa famiglia si trasferì nella città di Zurigo, dove si estinse verso la fine del XIII secolo. Nella lunga lista dei castellani che va dal 1348 fino al 1611, vi sono molti rappresentanti del ceto alto della città di Zurigo. Molti di loro possedevano un titolo nobiliare e sedevano nel consiglio comunale della città. Il castello appartenne anche a due sindaci, Johannes Schwend e Hans Waldmann. Diversi castellani erano nel contempo anche proprietari del baliaggio di Dübendorf. Tuttavia nessuno di loro riuscì ad accumulare tanti beni e diritti come Hans Waldmann. Il suo dominio su Dübelsstein durò solo due anni, poichè nel 1489 venne condannato ed in seguito giustiziato. Tuttavia la sua immagine eroica perdurò nei secoli, tanto che nel tardo XIX secolo il castello ormai in rovina prese anche il nome di «Waldmannsburg».

Nel 1611 un incendio devastò il castello. In seguito le pietre del castello vennero progressivamente asportate e riutilizzate altrove. Il nome Dübelsstein insieme anche ad alcuni privilegi si trasferì all'insediamento rurale che ancora oggi si estende dall'altra parte del fossato.

In seguito ai festeggiamenti di Zurigo del 1889, in occasione del quattrocentesimo anniversario dalla morte di Hans Waldmann, il sito castellano, dopo alcuni interventi di risistemazione, divenne meta di escursioni. Sul luogo venne eretto anche un monumento dedicato al festeggiato. Un comitato che aveva rilevato il castello, in seguito lo donò alla città di Zurigo. All'epoca furono fatte anche le prime indagini archeologiche. Nel 1942/43 su incarico della città di Zurigo vennero intraprese quattro campagne di scavi archeologici nel castello. La direzione dei lavori fu affidata a Hans Erb, un pioniere della castellogia svizzera. La valutazione della documentazione e

l'analisi dei reperti rappresenta la parte essenziale della presente pubblicazione.

Le parti più antiche sono composte dal basamento di una torre che presenta una struttura muraria in massi erratici, dal muro di cinta e dal fossato, come anche dai resti di edifici in legno, che dopo un incendio nel XIII non furono più ricostruiti. L'edificio in pietra inserito nell'angolo settentrionale, potrebbe essere interpretato come «palazzo», eretto probabilmente in una fase successiva. Altri avanzi murari appartengono ad un edificio distrutto da un incendio. Questo incendio potrebbe essere in relazione alla distruzione del castello durante la guerra di Zurigo del 1444 («Alter Zürichkrieg»), come viene menzionato dai documenti. Dopo l'incendio il castello venne ampliato. Accanto alla torre e al palazzo, sul lato interno del muro di cinta, vennero eretti altri tre edifici. Inoltre si provvide a restaurare il ponte. Questa seconda fase di interventi viene messa in risalto in un inventario dei beni che Hans Waldmann ha liquidato nel 1489 e da un disegno che rappresenta il castello, eseguito da parte del figliastro Gerold Edlibach. Tuttavia il castello venne distrutto ancora una volta da un incendio. Uno strato di incendio molto spesso, come anche i resti di ceramica carbonizzati sono da ricollegare all'incendio del 1611, menzionato nei documenti.

Del periodo durante il quale il castello era abitato, esiste una notevole quantità di reperti in ceramica e in vetro, a cominciare dagli elementi in ceramica di stufe appartenenti ad epoche diverse; dalle prime forme a bicchiere fino alle piastrelle con motivi rinascimentali in rilievo. Grazie ai resti di piatti, di stoviglie, di vetri, come anche di recipienti in grès e in maiolica che sono stati importati, è possibile stabilire, almeno in parte, con quali oggetti le persone che vissero nel castello di Dübelsstein, amavano circondarsi quotidianamente. Una categoria di reperti che si incontrano spesso durante scavi archeologici nei castelli sono quelli in metallo, in particolar modo armi, elementi decorativi dei costumi, utensili e atrezzi. Questa gamma di reperti mette in evidenza il continuo utilizzo di questi oggetti da parte di importanti famiglie zurighesi fino agli inizi del XVII secolo. Degni di nota sono in particolare alcune parti di armatura e pezzi di armi da fuoco.

Christian Saladin, Origlio

Summary

Dübelstein Castle is located 5 km to the east of Zurich city centre on a sloped terrace on the edge of the Glatt Valley. The castle sits on an elevated spur and is separated from the hinterland by a moat. After the excavation in 1942/43, the walls of the ruin were restored.

Based on the archaeological finds, the castle was built in the first half of the 13th century; the identities of its builders and first owners remain unknown to us.

However, we know from written records that around the mid 13th century the local aristocratic family 'von Dübendorf' took the new name 'von Dübelstein'. Before the earliest known written sources regarding the castle began in 1348, the family moved into the city of Zurich and at the end of the 13th century their bloodline died out.

Numerous representatives of Zurich city's upper classes can be found among the long list of castle owners from 1348 to 1611. Many of them had aristocratic titles and were members of Zurich Council and two of the owners of Dübelstein Castle, Johannes Schwend and Hans Waldmann, were mayors of Zurich. Several of the castle owners also held the office of Bailiff of Dübendorf. However, none of them was as successful as Hans Waldmann in acquiring property and rights in the vicinity of the castle. His reign at Dübelstein lasted only two years before he was deposed and executed in 1489. Nevertheless, his veneration as an heroic figure in the late 19th century led to the ruin being given the second name 'Waldmann Castle'.

After the devastation of the castle by fire in 1611, the ruin was used as a source for building material and was gradually carried away. The Dübelstein name along with some of the rights passed on to the farming community, which has continued to exist to this day beyond the castle moat.

After the celebration in Zurich of the 400th anniversary of Hans Waldmann's death in 1889, the castle was set up as a popular tourist attraction and a monument was erected in his memory. A committee had purchased the castle and donated it to the city of Zurich in 1891.

The earliest excavations also took place during that time. In 1942/43, Hans Erb, who was a pioneer in Swiss castle research, was employed by the city of Zurich

to examine the site archaeologically. He carried out the investigation in four campaigns. In essence, this publication presents the analysis of the records and finds from those excavations.

Among the earliest features uncovered were the foundations of a tower, which was constructed mainly using erratic boulders, the mantle wall and the fortification ditch as well as traces of timber buildings, which had been abandoned following a fire in the 13th century. A stone building inserted in the northern corner of the mantle wall can be interpreted as a palas (great hall) and was probably slightly later in date, as were the sparse remains of a further building, which had also fallen victim to a conflagration. This is probably linked with the destruction during the Old Zurich War in 1444, which is mentioned in the written sources. The complex was extended after the fire. Besides the tower and palas, three further buildings were constructed within the mantle wall and the bridge was rebuilt. In this second construction phase, a 1489 inventory of Hans Waldmann's liquidated properties and an illustration by his stepson Gerold Edlibach provide us with more insight into the castle complex. The castle was also destroyed by a conflagration. A thick burnt layer and burnt pottery can be linked with the fire of 1611 referred to above.

The excavations yielded a considerable number of ceramic and glass finds dating from the period when the castle was inhabited. Starting with early beaker-shaped stove tiles and ending with tiles decorated with Renaissance motifs, the finds represent the changing styles of tile-stoves over time. Remains of table and cooking ware as well as drinking glasses and imported faience and stoneware vessels, give us an idea of the ordinary and less ordinary items that the inhabitants of Dübelstein Castle had in their possession. The metal finds include an array of weapons, dress accessories, implements and tools; while these are commonly found in castle excavations, they actually display characteristics that illustrate the castle's ownership until the early 17th century by important Zurich families. Also worth mentioning are parts of armour and firearms.